

A light gray outline map of Myanmar is centered on the page. The map shows the country's irregular borders and includes the Andaman and Nicobar Islands in the southwest. The text is overlaid on the map.

Rapport sur le tourisme en Birmanie

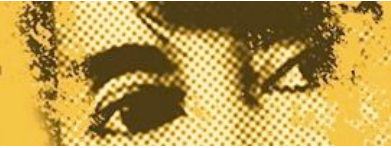
Novembre 2012

Info Birmanie
74, rue Notre Dame des champs
75006 Paris
www.info-birmanie.org
e-mail : infobirmanie@gmail.com
tél : +33 (0)1 46 33 41 62



SOMMAIRE

INTRODUCTION	2
1. HISTORIQUE DU TOURISME EN BIRMANIE	6
2. LES RAISONS DE L'APPEL AU BOYCOTT DU TOURISME	9
3. TOURISME EN BIRMANIE : ILLUSIONS & REALITES	16
4. ÉTHIQUE DES AGENCES DE VOYAGES	24
5. POUR UN TOURISME RESPONSABLE ET INDEPENDANT	28
I. CONSEILS PRATIQUES.....	28
II. COMMENT CHOISIR SES MOYENS DE TRANSPORT, SON HOTEL, UNE AGENCE DE VOYAGES ?	31
CONCLUSION	32
ANNEXES.....	34
• ZONES ACCESSIBLES AUX TOURISTES	34
• STATISTIQUES OFFICIELLES DU TOURISME	36
• EXEMPLE DU DISCOURS D'UNE AGENCE DE VOYAGES A PROPOS DE LA REVOLUTION DE SAFRAN.....	40
• VICTOIRE HISTORIQUE DE LA LND	41



INTRODUCTION

« *La Birmanie sera encore là pendant de nombreuses années, alors [...] rendez-nous visite plus tard. Nous rendre visite maintenant reviendrait à cautionner le régime actuel* ». Cette phrase datant de 1999 est une citation célèbre d'Aung San Suu Kyi, lauréate du Prix Nobel de la Paix en 1991 et dirigeante de la Ligue Nationale pour la Démocratie (NLD), principal parti d'opposition birman.

Ces propos attestent que depuis l'appel au boycott lancé au milieu des années 90 par les opposants birmans à la dictature militaire, voyager en Birmanie reste un cas de conscience, toujours d'actualité aujourd'hui malgré les progrès accomplis en matière de démocratie depuis peu.

Après des années d'isolement, la Birmanie connaît actuellement un remarquable élan qui tend à l'éloigner de son passé autoritaire. Au niveau international, le gouvernement birman a mis l'accent sur l'acquisition de légitimité et de crédibilité. Les récentes réformes qui ont été mises en place sur le plan des libertés politiques et civiles ont fait surgir tous les espoirs pour la population de Birmanie et semblent indiquer une volonté des autorités birmanes de normaliser leurs relations avec l'Occident.

Cependant, malgré les réformes, le bilan de la Birmanie reste l'un des pires au monde en matière de Droits de l'homme ; aussi l'armée détient un contrôle constitutionnel à tous les niveaux du gouvernement. En effet, la route vers la démocratie est encore longue et la vigilance s'impose.

Aujourd'hui, bien que le parti d'Aung San Suu Kyi n'appelle plus le boycott, il incite cependant à la prudence des voyageurs quant aux conséquences néfastes que peut avoir un tourisme non éclairé et peu soucieux des populations locales et de l'environnement. Il alerte également sur le fait qu'une partie importante des plus grandes entreprises touristiques appartient aux familles des membres du gouvernement et à leurs proches.



« Le défi consiste à récolter les bénéfices d'une industrie touristique en plein essor qui donnerait à l'économie un coup de fouet nécessaire tout en minimisant le plus possible les conséquences néfastes qu'un tel développement pourrait avoir », indique la Ligue Nationale pour la Démocratie.

C'est pourquoi, les touristes doivent plus que jamais faire preuve de vigilance face à une euphorie démesurée, en faisant écho au message d'Aung San Suu Kyi appelant à des réformes durables et au renforcement de l'État de droit en Birmanie. À ce jour, de nombreux signes indiquent que le processus de transition en cours dans le pays demeure fragile et incertain.

Un afflux de délégations diplomatiques et économiques en Birmanie menace la durabilité de son industrie du tourisme : le prix de l'hébergement a grimpé en flèche, parfois jusqu'à 300%, créant un net désavantage pour les voyageurs à petit budget et les touristes réguliers. En outre, l'augmentation soudaine du nombre de visiteurs est devenue un problème majeur pour l'industrie du tourisme, qui ne possède pas les capacités d'accueil nécessaires.

Ces fluctuations rapides pourraient également nuire à la durabilité sociale de l'industrie touristique du pays en enrichissant davantage les proches du régime qui contrôlent la plupart des hôtels de luxe du pays. Dans les zones touristiques les plus populaires, l'inflation, le manque d'infrastructures touristiques et de projets de développement à grande échelle n'avantagent qu'une poignée de nantis au détriment de l'ensemble de la population.

En 2011, la Birmanie a officiellement accueilli plus de 800 000 visiteurs, soit une augmentation de près de 26% par rapport à l'année précédente. Le défi consiste maintenant à gérer l'afflux de touristes afin de garantir que ce tourisme en expansion profite à la population, notamment en aidant à lutter contre la pauvreté et en aidant le pays à préserver ses ressources naturelles et culturelles pour l'avenir des futures générations.



Ainsi est-il important de s'interroger quant au tourisme en Birmanie et aux problématiques qu'il pose, pouvant être résumées ainsi :

- ⇒ L'essor du tourisme en Birmanie profite-t-il à la population dans son ensemble ?
- ⇒ Pour quelles raisons voyager en Birmanie ?
- ⇒ Quels comportements adopter lorsque l'on visite un pays qui souffre ?
- ⇒ Que peut-on voir de la Birmanie en tant que touriste ?

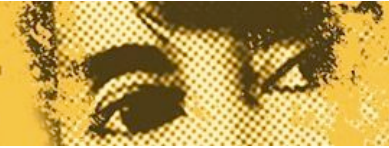
Pour tenter de répondre à ces questions, l'association Info-Birmanie a décidé de publier ce rapport afin d'apporter à celles et ceux qui envisagent de partir en Birmanie quelques éclairages sur les tenants et les aboutissants de cette problématique du tourisme. Nous estimons que les seules informations fournies par les agences de voyages, insistant sur la beauté de la Birmanie, pays « aux mille et une pagodes », ne sont absolument pas suffisantes et qu'il est nécessaire de se renseigner autant que faire se peut pour prendre la décision d'y voyager.



L'idée n'est pas ici d'appeler au boycott mais d'informer autant que nous le pouvons. Nous déplorons cependant le tourisme de masse tel qu'il est pratiqué pas les tours opérateurs, et c'est pourquoi nous souhaitons, à travers ce rapport, offrir les outils nécessaires aux personnes désireuses de se rendre en Birmanie afin d'organiser un voyage indépendant et responsable.







I. HISTORIQUE DU TOURISME EN BIRMANIE

L'histoire du tourisme en Birmanie peut se diviser en trois périodes : celle de la démocratie parlementaire (1948-1962), celle de la période socialiste (1962-1988) et celle de la période d'ouverture au marché touristique (depuis 1990).

Au cours de la période de démocratie parlementaire, la politique économique birmane était orientée vers le capitalisme. Malgré un nombre de touristes assez faible, quelques agences de voyage privées étaient ouvertes. Le Service d'Information Touristique (SIT), appelé plus tard *Tourist Burma*, était chargé d'informer et de guider les touristes. À cette époque, les visas touristiques étaient valables un mois.

En 1962, après le coup d'état du Conseil révolutionnaire, la validité des visas a été réduite à 24 heures. Conformément à la loi de nationalisation du régime socialiste, *Tourist Burma* et les hôtels furent nationalisés. Le secteur touristique s'est alors très vite restreint, afin, selon le pouvoir en place, de « protéger les valeurs traditionnelles et les coutumes de l'influence étrangère ».

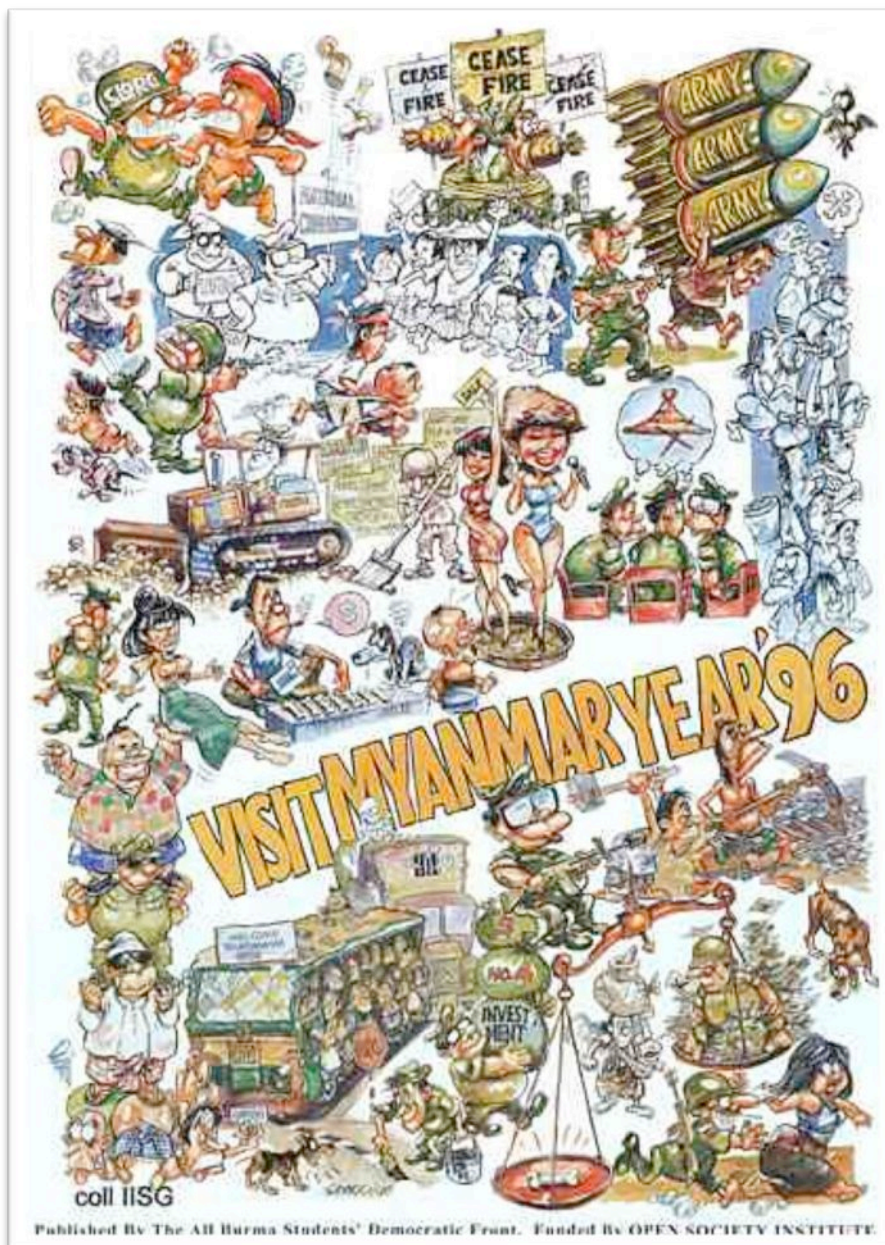
Au début des années 1990, le régime militaire nouvellement arrivé au pouvoir par coup d'état, décida d'opter pour une stratégie différente du précédent dictateur, en ouvrant le marché aux investissements étrangers. La junte décida alors de faire du développement touristique l'une de ses priorités économiques. Un Ministère du tourisme et de l'hôtellerie fut mis en place en 1992, et commença à cette période la construction d'infrastructures liées au secteur du tourisme. Mais ce n'est véritablement qu'en 1996, en lançant la campagne « Visit Myanmar Year 1996 », que la junte a officiellement ouvert les portes aux touristes¹.

Cette campagne de promotion repose sur deux principaux objectifs :

¹ Cf. BIMSTEC-Japan Cooperation in Tourism Development: Myanmar Perspective par Aung Kyaw Oo , document de travail # 37 - Centre for Studies in International Relations and Development (CSIRD)
<http://www.csird.org.in/pdf/DP37.pdf>



- Une nécessité économique : le tourisme a permis à la junte d'amasser des devises étrangères (nécessaires notamment à l'approvisionnement en armes, dont toute dictature militaire a besoin pour se maintenir au pouvoir) et de blanchir l'argent de la drogue en le recyclant dans un secteur d'économie légale.
- Une volonté de redorer son blason : suite à l'annulation du résultat des élections de 1990 – élections remportées par l'opposition démocrate – et au maintien en détention de la Prix Nobel de la Paix Aung San Suu Kyi, les généraux ont souhaité montrer à la communauté internationale un autre visage de la Birmanie, à travers des circuits délimités avec précision par le régime, occultant ainsi le bilan désastreux tant au niveau politique que des Droits de l'Homme.





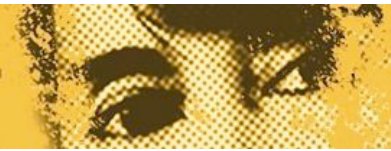
Au début des années 2000, les procédures d'entrée des touristes ont été allégées et les durées de validité des visas rallongées, et ce dans le but de faciliter autant que possible l'entrée de touristes sur le territoire birman. En 2004, les autorités birmanes ont mis en place un visa électronique².

À partir de mai 2010, il fût possible de demander un visa (*arrival visa*) directement à l'arrivée des aéroports de Rangoun et Mandalay³. Évolution qui aura été de courte durée, car le 1^{er} septembre de la même année la junte a décidé de le suspendre, en perspective des élections générales de novembre 2010.

Depuis 2012, parallèlement aux réformes mises en place par le gouvernement, le Ministère du tourisme commence progressivement à envisager de nouvelles procédures, notamment la généralisation des visas à l'arrivée et d'un « e-visa » à tous les touristes. Actuellement, ces procédures ne sont pas encore en place pour les voyageurs indépendants.

² Cf. BIMSTEC-Japan Cooperation in Tourism Development: Myanmar Perspective par Aung Kyaw Oo , document de travail # 37 - Centre for Studies in International Relations and Development (CSIRD)

³ Cf. http://www.myanmar-tourism.com/visaor_onarrival.html



2. LES RAISONS DE L'APPEL AU BOYCOTT DU TOURISME

La problématique du tourisme en Birmanie est bien réelle. D'un côté, la Ligue Nationale pour la Démocratie et les associations de défense des Droits de l'Homme en Birmanie ont demandé pendant des années le boycott du tourisme de masse. Bien que leur position ait évolué, ces organisations continuent aujourd'hui d'alerter l'opinion publique sur les conséquences néfastes que peut avoir un voyage non éclairé en Birmanie. De l'autre, les agences de voyage encouragent à y aller, utilisant bien souvent l'argument selon lequel le tourisme serait une manière de soutenir le peuple de Birmanie.

En 1996, la leader de l'opposition démocratique birmane Aung San Suu Kyi s'est positionnée contre la campagne « *Visit Myanmar Year* » et a appelé les citoyens étrangers à ne pas se rendre en Birmanie, arguant que le tourisme légitime la dictature en place et demandant aux touristes de patienter jusqu'à ce que la situation s'améliore.



L'argumentaire en faveur d'un moratoire sur le tourisme en Birmanie se basait notamment sur les faits suivants :

- **Violations des Droits de l'Homme**
- **Soutien économique au régime militaire**
- **« Myanmar, pays merveilleux » : l'illusion d'une dictature**
- **Dégradation culturelle**



• VIOLATIONS DES DROITS DE L'HOMME :

➔ Déplacements de population

Les violations des Droits de l'Homme sont directement liées au développement du tourisme. En effet, pour rendre le pays plus attractif aux touristes, les autorités birmanes ont nettoyé les abords des sites historiques : les quartiers pauvres ont été détruits, leurs habitants relogés dans des villes satellites. Là, ils survivent difficilement et n'ont même plus les moyens de payer leurs déplacements.

Bagan, « la ville aux 2000 temples », en est un exemple probant. En 1990, 5 200 Birmans y vivant depuis des générations ont reçu l'ordre de partir, et ont été forcés de s'installer sur une terre aride dépourvue de tout équipement. Ceux qui osèrent protester furent incarcérés pendant quatre mois⁴.

Mais Bagan est loin d'être une exception. En 1994, au moins 500 familles auraient été expulsées de leur logement de Rangoun, dans le cadre de la préparation de la campagne touristique « *Visit Myanmar Year* ». À l'époque, le gouvernement avait justifié son geste en déclarant que ces personnes étaient des squatteurs vivant dans des bâtiments insalubres qui risquaient de prendre facilement feu⁵. Tous ont du aller vivre dans de lointaines banlieues.

⁴ Cf. Mission économique de l'Ambassade de France à Rangoun, 11/2003.

⁵ Cf. Centre du droit au logement et des expulsions : « *Déplacement et expulsion : migration forcée et droit foncier en Birmanie* », 11/2007. http://www.cohre.org/store/attachments/COHRE_Burma_Country_Report.pdf (Pages 100/101)



A Ngwe Saung, une des plus belles plages de Birmanie, 1 6000 villageois auraient vu 65% de leurs terres agricoles et 80% de leurs plantations de palmiers confisquées par les autorités. La pêche à la senne, une source de revenus importante de la population locale, a également été interdite. Les pertes économiques ont été considérables pour les communautés vivant à Ngwe Saung⁶.

Des déplacements forcés ont également eut lieu, entre autres à Mandalay, Mamyo et Taungyi, étant tous d'importants sites touristiques.



➔ Travail forcé

En parallèle de l'exode contraint de leur terre d'origine, hommes, femmes et enfants ont été forcés sur une grande majorité du territoire de travailler à la construction de routes, de chemins de fer et de projets touristiques dans des conditions inhumaines. Il est un fait que la réquisition massive de travailleurs est une habitude du régime militaire birman.

En 1994, environ 20 000 civils ont, aux côtés d'autant de détenus enchaînés, creusé à la main les douves du Palais de Mandalay⁷. En janvier 1995, la BBC tourne en caméra cachée un reportage sur la construction d'une ligne de chemin de fer de 170 km reliant Ye à Dawei (Tavoy), un chantier sur lequel pas moins de 120 000 hommes au total ont été enrôlés de force. Il existe des milliers de témoignages du dur labeur infligé à la population birmane : construction de routes, d'aéroports, d'infrastructures, etc.

En 1998, la commission d'enquête de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) conclue que les « autorités civiles et militaires pratiquent de façon très généralisée le recours au travail forcé » et souligne que « l'armée traite la population civile comme une réserve illimitée de travailleurs forcés non rémunérés [...] et que la pratique du travail forcé est d'encourager l'investissement privé dans le développement des infrastructures, les travaux du secteur public et du tourisme »⁸.

⁶ Cf. Centre du droit au logement et des expulsions : « *Déplacement et expulsion : migration forcée et droit foncier en Birmanie* », 11/2007. http://www.cohre.org/store/attachments/COHRE_Burma_Country_Report.pdf (Pages 100/101)

⁷ Cf. Karen Human rights Group « *Notes on Burma Tourism* », 10/1995) <http://www.khrg.org/khrg95/1095tourism.html> + (U.S. Department of State « *Burma Human Rights Practices, 1994* », 02/1995) http://dosfan.lib.uic.edu/ERC/democracy/1994_hrp_report/94hrp_report_cap/Burma.html

⁸ Cf. http://www.burmacampaign.org.uk/reports/boycott_triumph.htm / (Forced labour in Myanmar (Burma), ILO, July 1998)(Source: International Labour Organization: « *Forced Labour in Myanmar* », 02/07/1998). <http://www.ilo.org/public/english/standards/reln/gb/docs/gb273/myanmar.htm>



• SOUTIEN ECONOMIQUE AU REGIME MILITAIRE :

En termes d'investissement direct à l'étranger, le tourisme est un des secteurs les plus lucratifs pour la Birmanie⁹ et les revenus du tourisme profitent en premier lieu aux généraux. Selon les données officielles du régime birman (fournies dans une note économique à l'attention de potentiels investisseurs), les investissements étrangers dans les hôtels et les complexes commerciaux étaient en 2007 de 1 120 milliards de dollars¹⁰.

Il est difficile de quantifier précisément le pourcentage que touchent les généraux. Un ancien Ministre birman du tourisme l'estime à 12%, et le régime aurait déclaré dans son budget annuel des revenus issus du tourisme s'élevant à 182 millions de dollars en 2007, et à 164 millions de dollars en

2006. Étant donné les montants en question, il est certain que la somme qui revient directement aux membres dirigeants de la dictature militaire est considérable.



⁹ Cf. <http://www.tourismconcern.org.uk/uploads/file/campaigns/How-tour-operators-are-supporting-Burma-regime.pdf> / UNCTAD "FDI in brief: Myanmar", 09/03/2004) Page-2

¹⁰ Cf. <http://www.tourismconcern.org.uk/uploads/file/campaigns/How-tour-operators-are-supporting-Burma-regime.pdf> / (Page - 2) / Myanmar Travels and Tours / Government of Myanmar: 'Why invest in Myanmar', 2008 (see: www.asean.or.jp/invest/archive/speech/fyo8%20myanmar/Ms.KyiKyiAye_part2.pdf)



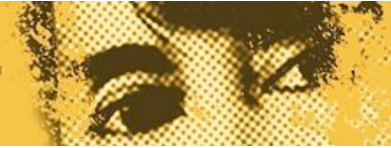
De plus, selon un rapport de *Tourism Concern*, une organisation britannique œuvrant pour le respect des Droits de l'Homme dans le secteur touristique, de nombreux hôtels sont la propriété de membres du régime ou de leurs proches, soit directement soit par l'intermédiaire d'une entreprise¹¹, notamment grâce aux investissements en "joint ventures" (co-entreprise, qui permet un accord commercial avec un partenaire local).

Selon le NCGUB, gouvernement birman en exil, les petits opérateurs et agences qui n'appartiennent pas à des proches du régime sont souvent victimes du contrôle du régime sur leur licence, réduisant ainsi leur indépendance¹². Ce contrôle presque exclusif du gouvernement laisse peu de retombées bénéfiques pour la population locale, qui, autrement, aurait pu jouir des avantages certains de l'expansion du tourisme.



¹¹ Cf. Tourism Concern « *How UK tour operators are supporting Burma's military régime through tourism* », 16/02/2009 <http://www.tourismconcern.org.uk/uploads/file/campaigns/How-tour-operators-are-supporting-Burma-regime.pdf>

¹² Cf. <http://burmacampaign.org.uk/images/uploads/Tourism-4.pdf> *Position of the NCGUB on Tourism*, 14/09/2000



- **« MYANMAR, PAYS MERVEILLEUX » : L'ILLUSION D'UNE
DICTATURE**

« En Birmanie, vous serez subjugué par cette civilisation de l'être plutôt que de l'avoir »

« En dépit des difficultés, on y respire la sérénité »

« Cette contrée mystérieuse et énigmatique qui compte certains des sites les plus féeriques au monde »...

Ces propos sont ceux de professionnels du tourisme. Ils sont révélateurs : le vocabulaire employé par les agences et les guides pour décrire le pays birman contribue à faire de la Birmanie un pays « à part ». Ainsi relativise-t-on l'absence de développement en s'enthousiasmant d'une authenticité conservée et d'une culture qui échappe à la mondialisation, on loue la modernité du nouvel aéroport de Rangoun et l'ouverture de centres commerciaux modernes comme preuves d'un pays stable et prospère.

Le tourisme donne l'illusion d'un pays ouvert alors même que certaines populations de Birmanie, les minorités ethniques notamment, vivent dans une prison à ciel ouvert. Les circuits montés par les tour-opérateurs évitent soigneusement les zones qui pourraient ternir l'image sereine qu'ils vendent à leurs clients. Tout est fait pour que les visiteurs éblouis par l'or des stupas ne soulèvent pas le voile du totalitarisme.



Photographie prise lors de la libération de certains prisonniers politiques le 12 octobre 2011 selon une amnistie accordée par le bureau du chef de l'État Thein Sein.



• DEGRADATION CULTURELLE

La dégradation culturelle est une des conséquences du développement du tourisme. La rénovation de certains monuments est parfois menée de façon grossière, sans réelle logique de conservation ni de prise en compte du caractère historique et sacré. Partout de nombreux bâtiments historiques sont détruits sans vergogne pour faire place à des immeubles en béton. L'illustration la plus frappante de cette politique est la destruction en 1991 du Palais de Kengtung, situé dans l'Etat Shan, pour construire un hôtel¹³.

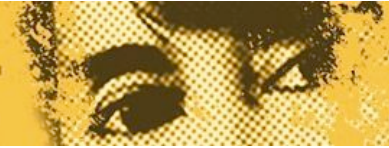
Autre exemple, la rénovation de la Pagode Baw Gyo, près de Hsipaw, entreprise par le Général Khin Nyunt en 1995¹⁴. La culture birmane veut que les noms des donateurs d'une pagode soient inscrits sur ses murs. Dans leur logique de rénovation, les officiels nommés à cet effet ont tout simplement décidé de repeindre entièrement ces murs, sans se soucier de cette coutume.

À Rangoun, des associations se battent pour la conservation des bâtiments coloniaux : face à l'afflux de touristes et du «boom» du marché immobilier les entrepreneurs (nationaux et internationaux) peu scrupuleux rasant tout simplement ces monuments historiques au profit de tours modernes, transformées en hôtels aux standards internationaux.



¹³ Cf. <http://burmacampaign.org.uk/images/uploads/Tourism-4.pdf> *Position of the NCGUB on Tourism*, 14/09/2000) et *Forbidden Glimpses of Shan State* <http://www.shanwomen.org/file/Forbidden-Glimpses-of-Shan-State-English.pdf> (Page - 10/ Page - 11 : photo)

¹⁴ Cf. *Shan Women Association (Forbidden Glimpses of Shan State)* <http://www.shanwomen.org/file/Forbidden-Glimpses-of-Shan-State-English.pdf> (Page - 27)



3. TOURISME EN BIRMANIE : ILLUSIONS & REALITES

❖ **ILLUSION N°1**: « *Le tourisme permet le développement économique du pays et de ses habitants ; le boycott n'affecterait que la population* »

➔ **RÉALITÉ** : Depuis l'ouverture en 1996 du pays au tourisme, la situation économique de la population ne s'est pas améliorée.

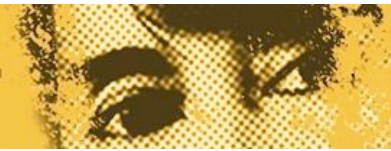
Si des touristes étrangers peuvent séjourner dans le pays depuis plus de 15 ans, le tourisme n'est pourtant jamais parvenu à devenir un vecteur de développement. Plusieurs éléments expliquent cela :

- **Un très faible pourcentage des citoyens birmans ordinaires bénéficie du tourisme**

Tout en tenant compte de la population birmane et de l'importance du tourisme comme moyen de subsistance, il convient de raisonner à l'échelle nationale. Plus de 75% de la population birmane vit en milieu rural et dépend de l'agriculture pour vivre. Parmi les 25% restants, seule une très petite minorité est en contact avec le secteur touristique¹⁵. Les circuits touristiques proposés pour la Birmanie passent en majorité par quatre lieux : Rangoun, Bagan, Mandalay et le lac Inlé. Cela correspond seulement à une mince partie du territoire mais aussi à un nombre relativement faible d'habitants à l'échelle des 50 millions de citoyens qui composent le pays.

- **Le développement d'infrastructures ne génère pas d'emplois à cause du recours au travail forcé**

¹⁵ Cf: <http://www.burmacampaign.org.uk/index.php/campaigns/more-info/tourism/the-cost-of-a-holiday-could-be-someones-life> Burma Campaign UK - The host of a holiday could be someone's life



Le développement d'infrastructures (autoroutes, aéroports, ainsi que les nouveaux sites touristiques) aurait dû être un vivier d'emplois considérable pour la population. Mais le fait que le régime recourt au travail forcé a annihilé cette opportunité, la transformant même en lourd fardeau pour les citoyens birmans.

De même, les structures hôtelières de luxe, n'accueillant qu'une clientèle touristique étrangère, importent massivement tout bien d'équipement, denrées alimentaires, et autres consommables à destination des touristes. Leur consommation dans le pays ne signifie pas qu'ils sont pourvoyeurs d'emplois pour la population birmane car, dans la majorité des cas, ils sont directement importés de l'étranger.

Finalement, les retombées économiques sont le monopole des autorités et servent plus au renforcement du système dictatorial qu'au développement d'infrastructures utiles à la population birmane.

Le plus grand obstacle à la prospérité est le régime birman lui-même : un meilleur système de gouvernance est ce dont les citoyens ont le plus besoin pour sortir de l'extrême pauvreté dans laquelle ils sont plongés. Le régime est le seul coupable de la détérioration socio-économique du pays et de sa pauvreté grandissante. Les monopoles économiques gouvernementaux, la mauvaise gestion économique patente de l'économie birmane, la corruption généralisée, le recours au blanchiment d'argent, un système confus de plusieurs taux de change et un contrôle des changes très strict, l'absence de réformes politiques et les flagrantes violations des droits de l'homme sont les facteurs principaux qui nuisent au bien-être des citoyens birmans. En 2008, la Fondation *Heritage* a classé la Birmanie comme l'un des pays les moins libres économiquement : 153ème sur 157 pays évalués¹⁶ !

¹⁶ Cf: Heritage Foundation – Index of Economic Freedom 2008) <http://www.heritage.org>



- ❖ **ILLUSION N° 2 : « *Le tourisme est une source de revenus marginale pour le régime* »**

➔ **RÉALITÉ : « L'affirmation selon laquelle un pourcentage important de l'industrie touristique serait privée plutôt qu'entre les mains du gouvernement omet le facteur du capitalisme de connivence. »¹⁷**

Le tourisme, est la DEUXIEME source de revenus de l'Etat birman, après l'exportation de gaz.

Si la situation de la population birmane demeure inchangée après quinze années d'essor touristique, un petit groupe de personnes est parvenu à considérablement s'enrichir grâce au tourisme. Tous sont des proches du régime militaire, voire des membres de leurs familles.

Les membres et les proches du gouvernement sont très présents dans le secteur touristique. L'homme d'affaire Tay Za, proche du Général Than Shwe, est propriétaire d'une importante agence de voyage, *Woodland Travels Co. Ltd.* Il possède également *Air Bagan*, une des trois compagnies aériennes birmanes dites « privées ». Les deux autres, *Air Mandalay* et *Yangon Airways* (dont le propriétaire est un trafiquant de drogue présumé), appartiennent en partie à la compagnie aérienne d'Etat *Myanma Airways*. Les exemples comme cela sont nombreux (Cf. Partie 4).

Dès les premières dépenses, une partie de l'argent d'un touriste va directement au gouvernement : frais de visa et taxes d'aéroports. Par la suite, les taxes réclamées aux hôtels, aux agences de voyages et aux vendeurs ambulants (souvenirs, bijoux...) sont très importantes et privent les entrepreneurs indépendants d'une grande partie de leurs revenus.

Selon le guide *Lonely Planet Myanmar 2009*, 300\$ sont nécessaires pour visiter Bagan, le lac Inlé et Rangoun. Sur ce budget, 105\$ serait reversé au gouvernement.

L'exemple de la Pagode Shwedagon (le plus célèbre lieu de culte de Rangoun) le prouve : les frais d'entrée sont de 5\$ par personne étrangère (l'entrée étant gratuite pour les Birmans) et uniquement payable/réglable en dollar. Sachant qu'un Birman n'a pas le droit de posséder de devise étrangère, cet argent va directement dans les caisses du gouvernement.

¹⁷ Cf. Déclaration de la Ligue Nationale pour la Démocratie (LND) sur le tourisme, 20 mai 2011 http://www.info-birmanie.org/web/images/stories/Declaration_LND_tourisme_mai_2011.pdf



En plus des frais d'entrée des lieux de culte, les moyens de transport représentent également une retombées économiques considérable : l'une des plus importantes pour les membres du régime et leurs proches (Cf. Partie 4).

La mainmise du régime militaire va au-delà d'un système de taxations abusives de par l'activité du Ministère de l'Hôtel et du Tourisme qui contrôle et possède de nombreuses infrastructures liées à l'activité touristique.

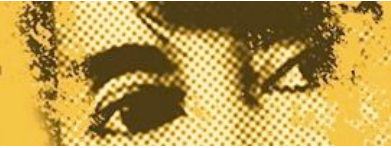
Au vue de cela, qui perdrait le plus : le peuple ou les autorités ? Impossible de s'appuyer sur des statistiques, qui n'existent pas, mais tout porte à croire que l'importante manne financière engendrée par le tourisme apporte davantage au régime que ne veulent l'avouer les agences de voyage. Ce qui est certain, c'est que l'impact financier pour le régime est bien réel.

❖ **ILLUSION N° 3 : « *Le tourisme offre l'opportunité aux Birmans de s'ouvrir sur le monde extérieur et de pouvoir accéder aux idées démocratiques occidentales* »**

➔ **RÉALITÉ : Cela fait 15 ans que le pays s'est ouvert au tourisme et, malgré des signes d'ouverture, aucune évolution concrète et irréversible n'a encore eu lieu en termes d'évolution démocratique.**

Dans les années 1970, le développement du tourisme ne se justifie plus seulement par ses seuls aspects économiques mais également par l'idée de la rencontre interculturelle et du respect mutuel entre les hommes. Pour ce faire, l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) va rappeler les principes humanistes de son action dans la Charte du Tourisme de 1980. C'est l'éloge du tourisme « faiseur de paix » et respectueux des cultures et de l'environnement.

Il est évident que le tourisme peut aboutir à des échanges positifs entre Birmans et voyageurs. Mais cela demeure/est parfois complexe et implique une vraie responsabilité de la part du touriste. Un Birman sera très probablement questionné après avoir discuté avec un touriste. En témoigne une note du *Myanmar Tourism Promotion Board* (MTPB), qui stipule que les fonctionnaires locaux ont



reçu l'ordre de protéger les touristes et prévenir les conflits potentiels en limitant tout « contact inutile » entre étrangers et Birmans¹⁸.

Ces contraintes et l'expérience de ces quinze années de tourisme ne peuvent laisser croire que le touriste est une sorte de « représentant » de la démocratie qui viendrait sauver ce peuple opprimé. Cette phrase d'Aung San Suu Kyi résume parfaitement cette idée : *« Le peuple birman connaît ses propres problèmes mieux que quiconque. Il sait ce qu'il veut – la démocratie – et de nombreux Birmans ont déjà péri pour cela. Suggérer que les touristes peuvent apprendre quelque chose de plus au peuple birman sur sa propre situation est non seulement paternaliste, mais aussi raciste »*.

Malgré une réelle ouverture en Birmanie, la vigilance s'impose face à une euphorie démesurée. L'oublier ne ferait qu'alimenter l'idée que la Birmanie est un pays désormais libre.

❖ **ILLUSIONN° 4 : « Aung San Suu Kyi est pour le tourisme en Birmanie »**

➔ **RÉALITÉ : Aung San Suu Kyi et la Ligue Nationale pour la Démocratie (LND) accueillent favorablement le développement d'un tourisme responsable et éclairé mais rappellent qu'un tourisme pas ou peu informé engendre des conséquences néfastes sur la population et l'environnement.**

Depuis la libération d'Aung San Suu Kyi, la position de la LND sur la question du tourisme a évolué, comme exprimé le 20 mai 2011 dans une déclaration officielle du parti. Si cette dernière marque une évolution importante de la position de la LND, déclarant la fin de leur politique du boycott du tourisme, elle ne représente cependant pas un revirement d'opinion sur le sujet.

Conscient des difficultés économiques auxquelles fait face la population birmane, le parti aimerait que le développement touristique contribue au développement économique du pays dans son ensemble ainsi qu'à l'amélioration des conditions de vie de la population. Il rappelle cependant qu'un certain nombre de problèmes devront être résolus avant que les conditions soient réunies pour un tel développement.

¹⁸ Cf: Tourism Concern, « Burma : Not Black and White » <http://www.tourismconcern.org.uk/index.php?page=burma-not-black-and-white>



- **ILLUSION N°5**: « *Depuis que des réformes ont été mises en place, la Birmanie est une démocratie* »

➔ **RÉALITÉ** : Malgré les réformes et sous couvert des opportunités d'investissements qui s'ouvrent, il ne faut pas ignorer les violations des Droits de l'Homme systématiques qui ont toujours lieu actuellement en Birmanie.

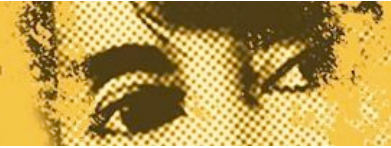
Alors que Aung San Suu Kyi a annoncé être prête à diriger la Birmanie si son parti l'emporte aux élections de 2015, comme elle l'annonce elle-même, de nombreuses collines restent à gravir, notamment la problématique de la réconciliation nationale.

Ces derniers mois ont en effet été marqués par une recrudescence de violences communautaires dans l'État d'Arakan, et par l'intensification des conflits dans l'État Kachin et au Nord de l'État Shan¹⁹. En conséquence, le nombre de réfugiés internes en Birmanie atteint à présent les 200 000.

Ces événements renforcent l'urgence de l'appel d'Aung San Suu Kyi pour de véritables réformes, afin de garantir la justice et protéger tous les habitants de la Birmanie de toutes les formes de violations.



¹⁹ En juin 2012, des violences interconfessionnelles ont éclaté dans l'État d'Arakan causant des centaines de victimes. Dans l'État Kachin, les conflits ont repris depuis la rupture du cessez le feu datant du mois de juin de la même année.



Lors de ses voyages en Europe et aux Etats-Unis, Aung San Suu Kyi a tenu à faire passer un message appelant à des réformes durables et au renforcement de l'État de droit en Birmanie. Il s'avère en effet qu'à ce jour, de nombreux signes indiquent que le processus de transition en cours dans le pays demeure fragile et incertain.

LE CAPITALISME DE CONNIVENCE EMPECHE LA LIBERALISATION DU

SECTEUR TOURISTIQUE :

« Une partie importante des plus grandes entreprises touristiques appartient aux familles des membres du gouvernement et à leurs proches. »

Pour que l'essor du tourisme profite à l'ensemble de la population, encore faudrait-il que ce secteur soit accessible à l'ensemble des acteurs économiques désireux d'y prendre part.

LA SITUATION DES DROITS DE L'HOMME N'EST PAS AMELIOREE:

Les déplacements de population et le travail forcé qui ont permis le développement de l'industrie touristique sont encore monnaie courante en Birmanie.

D'après la LND «de tels abus ne peuvent être éradiqués que par la mise en place de politiques appropriées, et non pas comme certains l'espèrent, par l'afflux de visiteurs étrangers.»²⁰.

²⁰ Cf. Déclaration de la Ligue Nationale pour la Démocratie (LND) sur le tourisme, 20 mai 2011 : http://www.info-birmanie.org/web/images/stories/Declaration_LND_tourisme_mai_2011.pdf

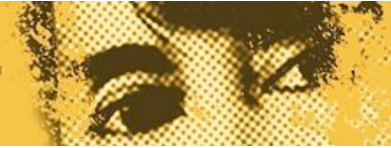


La LND invite ainsi les visiteurs « soucieux de promouvoir le bien-être de la population, la préservation de l'environnement et désirant acquérir une compréhension de la vie culturelle, politique et sociale du pays »²¹, et encourage une « discrimination positive en faveur des entreprises impliquées dans des programmes efficaces de soutien aux populations et de préservation de l'environnement »²².



²¹ *Ibid.*

²² *Ibid.*



4. ÉTHIQUE DES AGENCES DE VOYAGES

I. Absence d'éthique

Le rôle principal d'une agence de voyages est d'informer sur une destination, de tous points de vue, à la fois touristique, culturel ou encore politique. Cela nécessite donc une bonne connaissance générale du pays transmise avec honnêteté et éthique, notamment pour assurer la sécurité des voyageurs.

L'exemple qui suit montre que la définition de l'éthique peut varier selon les agences. Lors de la Révolution Safran, qui a eu lieu en septembre 2007, principalement à Rangoun mais aussi dans toute la Birmanie, l'agence de voyages suisse transmettait, via son site internet, des renseignements sur cet événement. Informations qui leur ont été fournies par un « correspondant sur place », lui-même Directeur général d'une autre agence de voyages.

Ces déclarations se sont très vite avérées mensongères et finalement diffusées dans un but uniquement lucratif. Il a notamment été question d'un retour au calme, plus qu'anticipé, ainsi que d'encouragements aux voyageurs de ne pas annuler leur séjour en Birmanie. Ces propos ont également fait part de « négociations avancées » entre le gouvernement et l'opposition, alors qu'en réalité, seule la répression sanglante – de l'armée, des policiers et des services de renseignement – et les arrestations massives ont enterré petit à petit ce mouvement.

En plus des propos relatés par un des employés de cette agence, leur site internet a également diffusé un extrait de l'interview d'un universitaire suisse. Après l'avoir présenté comme un « expert » et un « rapporteur de la parole des spécialistes internationaux », il s'agissait de répéter ce qui avait déjà été dit sur le site internet de l'agence, à savoir que les touristes, de part leur présence, allait « soutenir la population locale », qu'il décrit d'ailleurs comme « autochtone », et de confirmer également que de « nombreux dialogues » avaient été engagés entre les dirigeants, l'opposition et les



instances internationales. Ce professeur est allé plus loin encore lorsqu'il a déclaré qu'un « boycott était opportun lorsque le dialogue était paralysé », et a fini son interview en affirmant son soutien à l'agence en question²³.

Ces propos font plus que déformer vulgairement la réalité d'une situation aussi dramatique qu'a été la Révolution Safran, ils prennent en otage la population birmane dans le seul et unique but de relancer une activité mercantile.



Les manifestations pacifiques qui se sont déroulées avec le soutien de centaines de bonzes accompagnés de plusieurs dizaines de milliers de personnes, atteignant jusqu'à 100 000 manifestants, furent violemment réprimées par la junte qui envoya les forces armées, faisant de nombreuses victimes et plus d'une centaines de morts.

Un autre exemple d'une agence de voyages française montre à nouveau la facilité avec laquelle les voyagistes se servent d'une actualité pour encourager les touristes à se rendre en Birmanie. Lors de la libération d'Aung San Suu Kyi le 13 novembre 2010, cette agence a diffusé la nouvelle via sa newsletter en concluant : « ...*Nous voulons croire ici à un désir inéluctable d'ouverture de la part du gouvernement, l'avenir nous le dira. Peut-être une raison supplémentaire pour vous de choisir cette destination au tournant de son histoire!* ».

²³ Cf. ANNEXES Exemple du discours d'une agence de voyages à propos de la Révolution de Safran.



II. Ignorance, Méconnaissance ou Immoralité ?

Afin d'aller plus loin dans l'étude des agences de voyages proposant des séjours en Birmanie, un membre de notre équipe s'est entretenu, taisant son appartenance à Info Birmanie, avec plusieurs d'entre elles afin d'obtenir des renseignements sur les différents parcours proposés. Le but était de traiter des questions touristiques, culturelles et politiques de base, mais surtout de se rendre compte de la véracité des informations transmises par les agences en question.

Il en a résulté une quasi similitude dans les informations communiquées par les trois groupes visités - nous taisons ici leur nom car le but n'est pas de faire le procès de qui que soit mais d'informer de potentiels voyageurs. En voici quelques extraits :

- La liberté de mouvement est totale pour les touristes
- La population est plus ouverte qu'auparavant pour parler de politique
- Les militaires sont moins présents ces derniers temps
- Il n'y aurait pas à l'heure actuelle de conflits en Birmanie
- Une des raisons invoquées pour justifier les zones fermées est le conflit entre "ethnies" (et non entre l'armée et les mouvements issus des "ethnies" en question)
- Les taxes payées par un touriste ne sont pas différentes de celles payées en France
- Il n'y aurait pas de surveillance particulière en Birmanie

Les contradictions sont nombreuses, voir dangereuses, en particulier le discours sur l'ouverture des Birmans aux discussions politiques, passibles d'une peine de prison. La responsabilité d'une agence serait de mettre en garde les touristes de ces risques encourus par la population locale.

S'il est un domaine où leur discours fût plus hésitant, c'est bien celui des impacts économiques du tourisme en Birmanie. En effet, les trois agences se sont notamment vantées d'utiliser les compagnies aériennes « privées », sûr de leur totale indépendance, de la même façon qu'ils l'ont fait pour le secteur hôtelier.

De plus, à la question de ce que représente l'impact financier d'un touriste, leurs réponses ont été évasives et parfois fausses « 2% des dépenses sur place iraient dans les poches de la junte », jusqu'à une maladroite comparaison entre les taxes birmanes et françaises.



La seule différence notable entre leur discours se situe au niveau de la proportion des zones fermées aux touristes, variant de 10% à 50% d'inaccessibilité du pays.

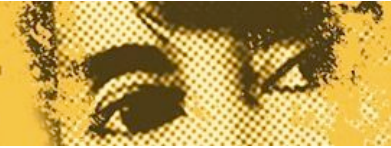
Mais les opinions convergent à nouveau lorsqu'il s'agit de traiter la question politique. Les interlocuteurs à qui nous avons eu à faire considèrent que mise à part la Révolution Safran de 2007, la situation en Birmanie est des plus calmes, omettant les arrestations arbitraires, les tortures et toutes les sortes de violations des Droits de l'Homme. Même silence lorsqu'il s'agissait de traiter la question des minorités, dû notamment à un manque de connaissance sur leur diversité culturelle.

Face à tant de méconnaissance, il ne reste plus qu'à se demander si ces aberrations sont le fruit d'une mauvaise foi commerciale ou bien d'une absence totale d'intérêt pour la Birmanie.

Il est donc primordial de ne pas se fier seulement à une brochure ou un site internet pour préparer un voyage en Birmanie, mais bien d'entamer une vraie démarche de renseignements. Vous êtes seul capable de juger du sérieux et du professionnalisme d'une agence. Commencez déjà par vous renseigner sur le nom des hôtels ou des compagnies aériennes qui vous sont proposés.

Mais rien ne vous oblige à voyager en Birmanie avec une agence.





5. POUR UN TOURISME RESPONSABLE ET INDEPENDANT

I. CONSEILS PRATIQUES

Ce rapport non exhaustif vise à expliquer les impacts du tourisme en Birmanie. /Ces quelques pages ont eu pour but d'expliquer à un éventuel touriste les enjeux et les impacts d'un voyage en Birmanie. Dans le cas où vous décideriez d'y aller, voici quelques conseils pour vous aider à minimiser les conséquences de votre voyage ; être un touriste responsable s'impose./ et le rendre plus responsable.

Voici quelques suggestions pour les voyageurs qui souhaitent se rendre en Birmanie de façon responsable. Avant tout soyez responsable, renseignez vous avant votre voyage, ne faites pas prendre de risques aux Birmans, ouvrez les yeux et informez à votre tour.

AVANT VOTRE VOYAGE :

- Informez-vous sur la situation politique, économique, sociale, et sur la culture locale.
- Renseignez-vous sur les comportements à adopter, les choses à faire et à ne pas faire.
- Si vous visitez la Birmanie avec un tour opérateur, nous vous encourageons à vérifier la position éthique des opérateurs, ainsi que la véracité des informations qu'ils fournissent sur la Birmanie. Vous pouvez également demander à l'organisateur de votre voyage des renseignements précis sur les destinataires de l'argent lorsque vous réservez avec eux.



- Dans le cas où vous souhaiteriez aider le peuple birman, il vous est possible de soutenir un projet communautaire ou de faire un don auprès d'organisations de la société civile. Le faire directement auprès de particuliers est déconseillé, cependant vous pouvez toujours offrir un repas ou ramener certains objets de votre pays d'origine (journaux, livres, clés USB, CD, savons, dentifrice...).

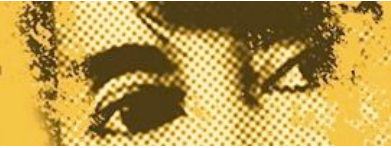


EN BIRMANIE:

- ◆ **Refuser de soutenir économiquement le régime militaire** en évitant les entreprises touristiques dont les propriétaires en sont des membres ou des proches. Cela comprend les hôtels, restaurants, transports en commun, agences, etc. Toutes les entreprises conseillées par le *Myanmar Travel & Tour*, contrôlé par le Ministère de l'hôtellerie et du tourisme, sont, bien entendu, à éviter. Soutenir les commerçants et artisans locaux, ainsi que les vendeurs de rue est en revanche conseillé.
- ◆ **Aller à la rencontre de la population**, pas forcément des personnes directement impliquées dans l'activité touristique, est un moyen de mieux comprendre leur vie quotidienne.

Il est bien évidemment important de faire attention de ne pas discuter avec les Birmans de questions sensibles, comme la politique ou la situation dans leur pays. Cela leur fera encourir des risques non négligeables, notamment à cause d'un règlement du Myanmar Tourism Board qui appelle les fonctionnaires du tourisme à limiter « les contacts inutiles » avec les étrangers.

- ◆ Ne pas soulever des questions politiques dans des situations inappropriées ; laissez les birmans en parler s'ils abordent ces sujets dans la discussion. Par exemple, il vaut mieux éviter de poser des questions de type : « *Avez-vous participé à la Révolution de Safran en 2007 ?* », ou toutes autres questions concernant Aung San Suu Kyi ou la LND.



À VOTRE RETOUR

- Afin de rompre avec le portrait artificiel dépeint par le régime, il est important de parler de votre voyage à votre retour, avec vos proches, vos amis et votre famille ; expliquer comment vous avez tenté de voyager de manière responsable.
- Contribuer à la sensibilisation sur le tourisme responsable, par exemple en diffusant des photos ou des vidéos auprès de votre entourage ou sur les réseaux sociaux, ou en créant un blog.
- Les photos sont également un moyen facile pour transmettre une idée ou une atmosphère ; cependant il est vivement déconseillé de payer les enfants qui souhaitent être pris en photo. Rappelez-vous que ce n'est pas le touriste qui choisit où il va mais les autorités qui ne lui laisse entrevoir que ce qu'elles veulent.
- Sachez que si à votre retour vous souhaitez continuer à aider la population birmane, vous avez la possibilité de sensibiliser autour de vous, de transmettre ce que vous avez vu et de soutenir la lutte pour la liberté et la démocratie de toutes les manières possibles.





II. COMMENT CHOISIR SES MOYENS DE TRANSPORT, SON HOTEL, UNE AGENCE DE VOYAGES ?

En Birmanie, il est encore difficile de savoir qui gère le secteur du tourisme et à qui profitent les bénéficiaires du tourisme.

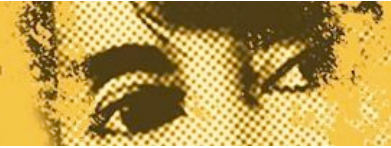


Une organisation basée en Thaïlande, *Tourism Transparency*, qui œuvre pour un tourisme responsable et transparent en Birmanie, essaie de récolter le maximum d'informations sur le secteur du tourisme en Birmanie afin de permettre aux touristes de savoir où va leur argent.

À cet effet, *Tourism Transparency* compile une liste des hôtels, agences de voyages et compagnies de transport permettant aux touristes de savoir si l'entreprise est indépendante, tenue par une famille, ou gérée par le gouvernement.

Les touristes intéressés peuvent aussi participer directement à cet effort en combinant leur voyage à une action utile. *Tourism Transparency* recherche notamment des « chercheurs bénévoles » qui, pendant leur voyage, fournissent des informations afin d'enrichir la base de données. Vous pouvez par exemple donner des informations sur l'accès à certaines régions ou sur un hôtel pour savoir si une agence de voyage est indépendante ou dépend du gouvernement.

**Pour plus d'informations, vous pouvez visiter directement le site Internet de
TOURISM TRANSPARENCY EN [CLIQUANTICI](#)**



CONCLUSION

Il est indéniable que la question du tourisme en Birmanie est un sujet polémique et problématique. Aussi, l'impossibilité pour Aung San Suu Kyi – assignée à résidence pendant 15 des 21 dernières années – d'exprimer régulièrement sa position a eu pour conséquence d'intensifier le débat mais surtout de voir sa parole déformée, et ce bien souvent par opportunisme commercial.

L'argument selon lequel les touristes apportent la démocratie dans leurs bagages est un leurre rassurant. Pour quelques birmans, le tourisme peut constituer une fenêtre sur le monde extérieur, mais ne peut en aucun cas être moteur des aspirations à la démocratie dans le pays. Comme lors de la Révolution Safran, les Birmans ont déjà montré à plusieurs reprises qu'ils savent se soulever pour faire valoir leurs droits.

En tant qu'étrangers, nous pouvons cependant soutenir ce mouvement. Comme le dit Aung San Suu Kyi, **nous pouvons utiliser notre liberté pour promouvoir la leur.**

Être spectateur ? Oui, mais conscient et informé. Être témoin ne s'improvise pas. Visiter un pays tout juste sorti d'un demi siècle de régime militaire implique un engagement qu'il serait irresponsable de fuir. L'ignorance ne peut être un moyen de se décharger de cette responsabilité, au contraire, elle encourage cette illusion de démocratie que le gouvernement tente de montrer. Il est donc nécessaire de s'informer au préalable, d'adopter un comportement respectueux et approprié aux us et coutumes birmanes et de réfléchir à une façon de témoigner au retour.

Verrez-vous les mêmes choses si vous êtes informés ? Bien sûr que non. Avoir conscience par exemple conscience que le travail forcé est toujours utilisé vous permettra peut-être de regarder les « ouvriers » construisant les routes d'une autre manière.

Connaître les exactions commises par l'armée dans les régions ethniques où il est interdit de se rendre vous permettra d'avoir conscience qu'il est impossible d'appréhender la situation du pays dans



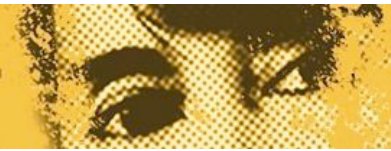
son intégralité. Gardez à l'esprit que votre vision de ce pays est maîtrisée : ce que l'on vous laissera voir n'est qu'une partie de la réalité.

Le débat autour du tourisme ne se résume donc pas à confronter le tourisme de masse au tourisme individuel, en faisant un éloge aveugle de ce dernier. Accomplir les mêmes circuits, dormir dans les mêmes hôtels et prendre les mêmes avions seul plutôt qu'en voyage de groupes revient au même.

Ayez conscience que votre séjour ne contribuera pas à l'ouverture du pays ; cependant, éviter les structures gouvernementales et sortir des sentiers battus vous permettra peut-être d'aborder le pays différemment.

Interrogez-vous réellement. Est-ce la Birmanie, en tant que pays et culture à part entière, que vous voulez visiter ? Ou bien l'image que l'on vous en donne ? Peut-être est-ce par ces réflexions que tout voyageur devrait envisager un voyage en Birmanie.





ANNEXES

• ZONES ACCESSIBLES AUX TOURISTES

Le gouvernement limite l'accès aux touristes à certaines zones du pays en raison des conflits avec les différentes minorités ethniques. Il est parfois possible d'obtenir une autorisation, ou, comme par exemple dans l'État Karenni, se faire accompagner d'une escorte militaire. Mais à l'heure actuelle, plus de la moitié du territoire est fermée.

La Birmanie est formée de **7 REGIONS** (ou divisions) :

- Région d'Ayeyarwady (Irrawaddy),
- Région de Bago (Pégou),
- Région de Magway (Magwe),
- Région de Mandalay,
- Région de Sagaing,
- Région de Tanintharyi (Tenasserim),
- Région de Yangon (Rangoon),

Ainsi que de **7 ÉTATS** :

- État de Kachin,
- État de Kayah (Karenni),
- État Karen (Kayin),
- État Chin,
- État Môn,
- État d'Arakan (Rakhaing)
- État Shan.



Les circuits organisés les plus fréquents amènent les touristes à Rangoun (ancienne capitale de la Birmanie jusqu'à 2005), Mandalay (deuxième plus grande ville), Bagan (centre de la Birmanie) et au lac Inlé (à l'Est de la Birmanie).

Il est possible de distinguer trois catégories de zones touristiques en Birmanie : ouvertes, nécessitant un permis (ou une escorte militaire) et fermées. Les restrictions imposées par les autorités birmanes sont susceptibles d'être modifiées régulièrement, il convient donc de se renseigner sur place, par exemple en arrivant à Rangoun.



• STATISTIQUES OFFICIELLES DU TOURISME

Chaque année, les autorités diffusent officiellement les statistiques du tourisme dans le pays, via le site du *Conseil de Promotion Touristique de Birmanie (Myanmar Tourism Promotion Board)*, mis en ligne par le Ministère de l'Hôtellerie et du Tourisme. En voici des extraits datant des années 2011, 2010, 2009 et 2008 :

NOMBRE DE VISITEURS EN BIRMANIE PAR PAYS

PAYS	2011		2010		2009		2008	
	VISITEURS	%	VISITEURS	%	VISITEURS	%	VISITEURS	%

ASIE	259 692	68,39	212 454	68,38	161 133	66,24	128 279	66,36
Chine	62 018	15,85	46 141	14,85	39 192	14,61	30 792	15,93
Thaïlande	61 696	15,77	59 692	19,21	49 010	18,26	27 311	14,13
Malaisie	23 287	5,95	16 186	5,21	10 208	3,80	8 268	4,28
Corée	22524	5,95	18 930	6,10	13 890	5,18	12 369	6,40
Japon	21 321	5,45	16 186	5,21	14 856	5,54	10 881	5,63
Taiwan	15 542	3,97	14 856	4,56	13 301	4,96	11 472	5,93
Singapour	15 391	3,93	12 114	3,90	11 386	4,24	8 599	4,45
Inde	12 318	3,15	9 849	3,17	8 916	3,32	7 173	3,71
Hong-Kong	3 820	0,98	3 081	0,99	2 907	1,08	2 410	1,25
Bangladesh	1 988	0,51	1 441	0,46	1 260	0,47	1 001	0,52
Autres	19 787	5,06	14 664	4,72	10 949	4,08	8 003	4,14



PAYS	2011		2010		2009		2008	
	VISITEURS	%	VISITEURS	%	VISITEURS	%	VISITEURS	%

EUROPE DE L'OUEST	80 895	20,68	59 817	19,25	55 862	20,82	37 156	19,22
France	19 414	4,96	13 143	4,23	12 179	4,54	8 217	4,25
Allemagne	14 006	3,58	11 082	3,56	10 949	4,08	8 947	4,63
Royaume-Uni	11 056	2,83	7 340	2,36	6 786	2,53	5 397	2,79
Italie	9 710	2,48	7 169	2,31	7 149	2,66	3 030	1,57
Espagne	6 659	1,70	5 812	1,88	5 003	1,87	2 588	1,34
Suisse	5 545	1,42	4 168	1,34	3 767	1,40	2 482	1,28
Belgique	3 376	0,86	2 411	0,77	2 085	0,78	1 386	0,71
Autriche	1 964	0,50	1 896	0,61	1 737	0,65	1 212	0,63
Autres	9 165	2,34	6 796	2,19	6 207	2,31	3 897	2,02

EUROPE DE L'EST	7 622	1,95	6 118	1,97	5 485	2,05	3 729	1,93
Russie	3 496	0,89	2 757	0,89	2 468	0,92	1 726	0,89
Autres	4 126	1,05	3 361	1,08	3 017	1,13	2 003	1,04

AMERIQUE DU NORD	25 365	6,48	18 911	6,09	17 440	8,10	15 229	7,88
Etats-Unis	21 680	5,54	16 504	5,31	16 120	6,00	13 195	6,83
Canada	3 685	0,94	2 407	0,78	2 382	0,89	2 034	1,05

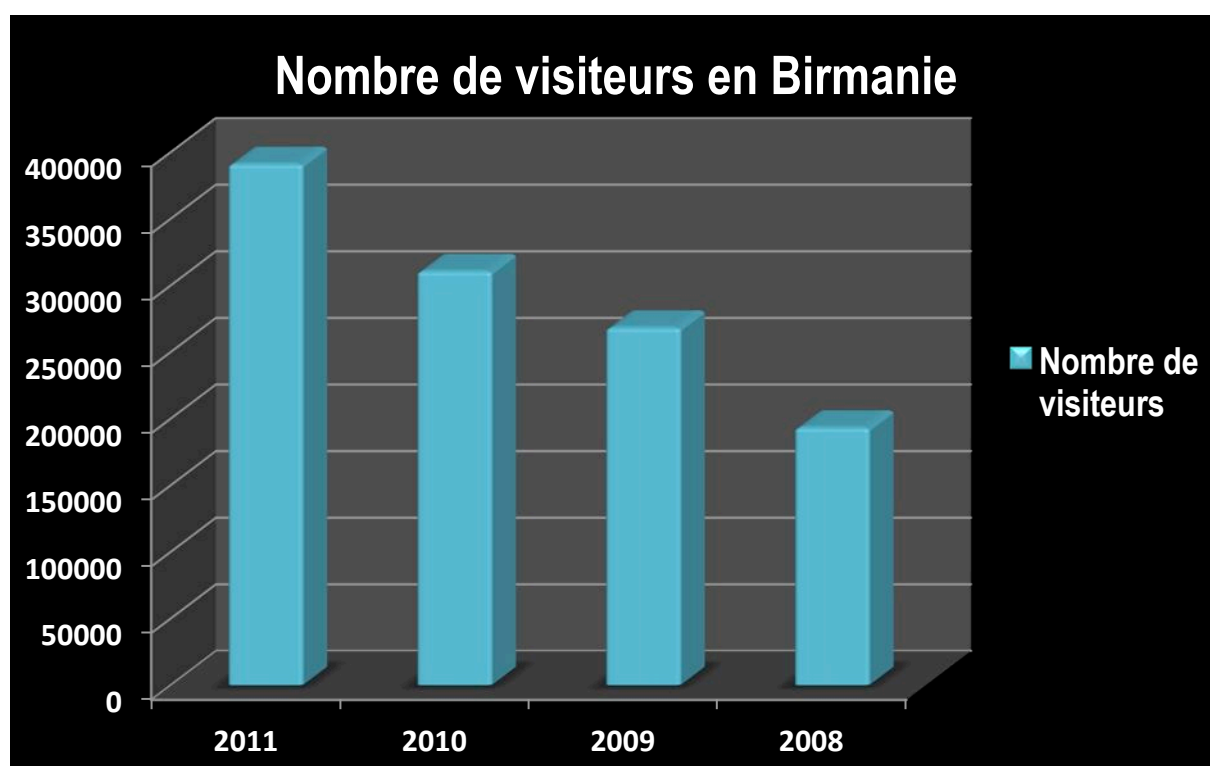


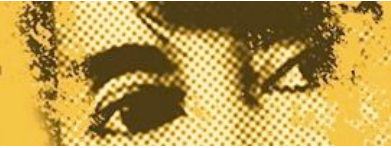
PAYS	2011		2010		2009		2008	
	VISITEURS	%	VISITEURS	%	VISITEURS	%	VISITEURS	%
AMERIQUE CENTRALE / DU SUD	2 380	0,61	1 669	0,54	1 400	0,52	929	0,48
OCEANIE	11 622	2,97	8 695	2,80	8 005	3,29	6 079	3,14
Australie	10 415	2,66	7 693	2,47	7 504	2,80	5 374	2,78
Nouvelle-Zélande	1 188	0,30	993	0,32	882	0,33	691	0,36
Autres	19	0,01	9	0,01	13	0,00	14	0,01
MOYEN ORIENT	2 607	0,67	2 208	0,71	1 985	0,74	1 379	0,71
AFRIQUE	993	0,25	816	0,26	828	0,31	539	0,28
TOTAL	391 176	100%	310 688	100 %	268 336	100 %	193 319	100 %

²⁴

En comparaison des mêmes documents étudiés depuis l'année 2003 et en prenant l'exemple des touristes français, nous avons remarqué que leur nombre a augmenté jusqu'en 2006 (**15.498**), puis chuté en 2007 (**10.889**) - année de la "révolution safran" - ainsi que l'année suivante (**2008 : 8.217**), avant de remonter à nouveau en 2009 (**10.458**).

²⁴ Sources : http://www.tourism-myanmar.org/download/dht_flyer08.pdf
<http://www.myanmartourism.org/journals/Tourism%20Statistics%202011.pdf>
http://www.tourism-myanmar.org/download/dht_flyer2010.pdf
http://www.tourism-myanmar.org/download/dht_flyer.pdf





• EXEMPLE DU DISCOURS D'UNE AGENCE DE VOYAGES A PROPOS DE LA REVOLUTION DE SAFRAN

Voici quelques extraits « d'informations » qu'une agence de voyage suisse transmettait, via son site internet, sur la Révolution de Safran :

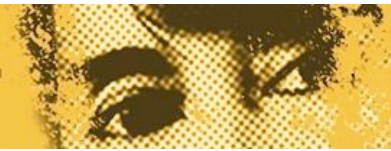
- **27 septembre 2007, 11h, Rangoun :** *« Tout d'abord je tiens à vous rassurer...aucun incident envers des étrangers n'est à déplorer, les birmans sont même contents de voir quelques étrangers dans le pays. »*
- **28 septembre 2007, 11h, Rangoun :** *« Nous demandons aux gens et aux compagnies de ne pas boycotter la Birmanie. Le peuple Birman a plus que jamais besoin du soutien de la communauté étrangère. »*
- **29 septembre 2007, 9h30, Rangoun :** *« Les emails fonctionnent à nouveau, cela veut dire que les choses bougent...il semblerait que le gouvernement actuel ne soit plus uni, et que les négociations vont bon train. »*
- **1^{er} octobre 2007, 17h, Rangoun :** *« Yangon revit presque normalement. Bien que la police soit toujours présente, les militaires ne sont plus dans les rues de façon omniprésente...Cela signifie clairement que le gouvernement est en train de négocier avec les différents partis du pays...Les Birmans ont plus que jamais besoin de nous en ce moment, et étant moi-même sur place, je peux vous garantir qu'ils nous le font savoir. »*
- **3 octobre 2007, 18h, Rangoun :** *« Personne n'a manifesté durant les deux derniers jours. Ce qui nous laisse croire à une amélioration de la sécurité...Les clients qui souhaiteraient annuler leur séjour peuvent le faire, tout en sachant que ce n'est pas la volonté du peuple birman. »*
- **5 octobre 2007, 14h, Rangoun :** *« Nous tenions en premier lieu à vous faire savoir que le gouvernement birman a officiellement annoncé hier soir...que des négociations avec les différents partis allaient être entamées très prochainement. Nous attendons à Yangon l'arrivée de plusieurs délégations internationales...Une fois de plus, nous disons NON au boycott du pays. Nous encourageons les gens à venir...surtout dans le but de supporter le peuple birman qui a plus que jamais besoin de soutien moral et des sources de revenus générées par le tourisme. »*
- **10 octobre 2007, 11h, Rangoun :** *« ...je peux maintenant confirmer que des négociations sont en cours entre le gouvernement et l'opposition...A ce jour, il n'y a plus lieu d'annuler un séjour au Myanmar. »*



• VICTOIRE HISTORIQUE DE LA LND

A l'annonce des résultats des élections parlementaires
partielles d'avril 2012,
les Birmans fêtent la victoire historique de la LND.





Photographies de Jérémy Suyker



ésir
ssolvi.
oolique...



Entre-Autres

Info Birmanie

**Info 
Birmanie**
Photographe: Pierre Torset



Aung San Suu Kyi

**Info 
Birmanie**



Info Birmanie

74, rue Notre Dame des champs

75006 Paris

<http://www.info-birmanie.org>

e-mail : infobirmanie@gmail.com

tél : +33 (0)1 46 33 41 62



**AGISSONS POUR LA PAIX
ET LA DEMOCRATIE EN BIRMANIE**

INDE

CHINA

VIETNAM

LAGOS

THAILANDE

